#### TERRES ET SEIGNEURS







**EN DONZIAIS** 

CHÂTELLENIE DE CORVOL-L'ORGUEILLEUX

# **BAZARNES**

(AVEC CHAUMONT, CHIVRES, CHAMP-SIMON, ROZIÈRES)

(COURCELLES-CHIVRES)



Le joli château de Bazarnes, à Chivres, hameau de la commune de Courcelles, a été reconstruit au XVIIIème siècle sur l'emplacement d'une ancienne maison-forte, au bord de la rivière Sainte-Eugénie venant de Varzy<sup>1</sup>, qui alimente le Sauzay à Corvol.



Lavoir Sainte-Eugénie à Varzy

Bazarnes a été la demeure du Général-comte Allix, héros des guerres de la Révolution et de l'Empire, qui avait épousé en première noce l'héritière du château.

L'histoire de ce fief, qui relevait de la châtellenie de Corvol-l'Orgueilleux<sup>2</sup> – ce qui le place en Donziais - reste cependant confuse.

Il est probable que le nom de Bazarnes – qui n'a pas de rapport avec la commune de ce nom dans l'Yonne, ancien fief des barons de Toucy - fut donné à un démembrement de Chivres. Ce nom n'est pas mentionné dans l'Inventaire des Titres de Nevers, de Marolles. Son existence se confond sans doute avec celle des fiefs de Chivres ou de Chaumont dans ce même village, ou encore de Champ-Simon (disparu), dont les noms ne figurent pas davantage dans l'inventaire. Seul le fief de Rozières, appelé aussi Rogiers, et dont la localisation exacte échappe (peut-être Bazarnes justement...), s'y trouve cité<sup>3</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Voir à Varzy les restes de l'ancienne Collégiale Sainte Eugénie, fondée au Vème siècle et détruite à la Révolution

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Cf. Le Nivernois, album historique... de Morellet, Barat et Bussière qui indique (p. 22): « de la châtellenie de Corvol relevait...Courcelles, Chaumont, Champsimon, Rozières, et Bazarches ou Chivres... »

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Marolles, p. 116 : 1293, lettres par lesquelles Huguenin de Cisille, eyr, et Margueronne sa femme, ont vendu à Pierre Anceau, de Varzy, la terre de Rogier, qu'ils avaient eue par échange de Guillaume Pioche, chvr, sg de Brinon et d'Arembourg sa femme, contre la terre de Challement ; lad terre de Rogier avec ses appartenances vendue 113 LT, en présence d'Humbert L'Asne, garde du scel du comte en la prévôté de Clamecy

Bazarnes était sans doute un simple arrière-fief, d'une définition tardive, en tout cas sous ce nom. Il est donc malaisé de dresser la liste des « seigneurs » du lieu, et on fait appel ci-dessous à plusieurs hypothèses pour éclairer le passé du site.



Le Moulin de Chaumont, sur la Sainte-Eugénie

Suite des seigneurs de Bazarnes, Chivres, Champsimont....

-----

# 0/ Guillaume PIOCHE

Chvr, sgr de Brinon, paraît détenir les fiefs dits de Chivres (en Pie) et Rogiers (Rozières) qu'il échange contre Challement avec « *Huguenin de Cisille* », ci-dessous



X Arembourg

\_\_\_\_

# 00/ Huguenin de CISILLE 4 (?)

X Margueronne (ou Marguerite)

Peut-être s'agit-il d'**Huguenin III d'ANLEZY**, sgr d'Anlezy, Pierrelarge, Lurcy et le Plessis en Bourbonnais X Marguerite de Montaigu?

 $<sup>^4</sup>$  Ou  $_{\rm ``}$  de Cisilly  $_{\rm ``}$  , cité sous ce nom avec sa femme Marguerite, par Marolles, p. 168



1/ Pierre ANCEAU

Bgs de Varzy, acquéreur de Chivres en partie et de Rozières en 1293 - pour la somme modeste de 113 Livres tournois - ainsi que d'autres terres dans la région<sup>5</sup>



**En Nivernais (Varzy)** : « de gueules à trois poissons d'argent en pal »

# 2/ Guillaume ANCEAU6

#### 1/ Jean LALLEMENT

Sgr de Bazarnes et Chaumont, à Chivres (XVème siècle)<sup>7</sup>; Archer sous les ordres d'Antoine de Chabannes

1/ Jean de PILES (+ 1507) (fils de Pierre, premier connu, à Entrains, et de Marie de Courtemanche)

Sgr de Champsimon (Chivres)

 $^{\rm 5}$  Marolles p. 460 : 1321 : Jean de la Rivière damoiseau a vendu des terres à Pierre Anceau, bgs de Varzy

 $<sup>^6</sup>$  Marolles p138: 1323, hom de Guillaume Anceau, fils de Feu Pierre pour des héritages à la Brosse par. de Chevannes

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Mentionné dans l'étude sur « La bourgeoisie de Varzy au XVIIème siècle », par Romain Baron, in Annales de Bourgogne, T XXXVI, 1964



En Nivernais: « de gueules à trois flèches d'argent... »

X Perrette VAILLANT (?)

# 2/ Jean de PILES

Sgr de Champsimon

# 3/ Jacques de PILES (+1575)

Sgr de Champsimon, Chivres ; Echevin de Clamecy, et Bourgeois de Saulieu

X av. 1542, **Barbe ODEBERT** (fille de Jacques, bgs d'Avallon, et de N. Chantepinot)

**Jacques Odebert**, bourgeois d'Avallon (-1486-). Intéressé par les affaires municipales, il fait partie des auditeurs choisis pour vérifier tous les comptes d'Etienne Jullier, receveur des deniers communs d'Avallon, afin de clore l'exercice de l'année 1484-1485 [AM Avallon, CC 127]. En 1486, il est élu au nombre des cinq scrutateurs qui doivent vérifier la régularité de l'établissement du terrier détaillant des droits seigneuriaux propres à la châtellenie d'Avallon, dont l'élaboration a commencé le 21 avril de la même année [AM Avallon, ii 1]. Il devient ensuite receveur des deniers communs de la ville (1492-1494), puis, en 1495, il accède à l'un des quatre postes enviés d'échevin [AM Avallon, CC 132-133, BB 1].

Barbe Odebert, ° Avallon ; + Saulieu (21), p. 1575. Avec sa belle-sœur Marie Barrault, elle est marraine le 25 décembre 1572, à Avallon, de sa petite-fille Barbe de Piles (f. de Jacques, enquêteur pour le roi, & Claude Piochot). Dans l'acte de baptême, elle n'apparaît point sous son nom de famille *Odebert*, mais sous celui de *Chantepinot*, qui est peut-être le nom de sa mère. Elle et son conjoint partagent ensuite leurs biens, le 1er février 1575, entre leurs cinq enfants, à savoir : leurs deux fils Jean de Piles, secrétaire du roi, et Jacques de Piles, aïeul de Roger de Piles (graveur, peintre et critique d'art) ; et leurs trois filles Chrétienne de Piles, Cyre de Piles et Claudine de Piles (femme de François Lormier).

x (a. 1542) Jacques de Piles, seigneur de Champsimon à Courcelles (58), échevin de la ville de Clamecy (58), puis bourgeois de Saulieu (21).

#### D'où:

- Jean
- Jacques, qui suit
- Chrétienne
- Cyre
- Claudine

# 4/ Jacques de PILES (1542 - 1607 Clamecy)

Sgr de Champsimon et Chivres, Rozières et Courteilles (Courcelles) ; Echevin d'Avallon, Enquêteur pour le Roi, Président en l'élection de Clamecy, anobli par le roi Henri IV en 1596

X 24 nov 1568, Clamecy, **Claude PIOCHOT** (fille de Martin et Maxime Molet)

#### D'où:

- Edmée X Jean Lasné, sgr de Ville (fils de Jean et Marg. Chapelier)
- Jean Jacques, qui suit
- Valentine X André Dupin
- Barbe
- Adrien, d'où Roger de PILES (1635-1709), diplomate, peintre et portraitiste

\_



# 5/ Jean Jacques de PILES

Sgr de Champsimon, Chivres et Rozières, Président de la Chambre des Comptes de Nevers

X 30 Oct 1613, **Marie RAPINE de SAINTE-MARIE** (fille de Guillaume, Président de la Chambre des Comptes de Nevers, et de Odette Pernin)



#### 6/ Marie de PILES (5 mars 1623, Nevers - 15 jan 1688, Courcelles)

Dame de Chivres et Champsimon et Rozières

X 22 juin 1637, Courcelles, **François de CHENORY** (fils de Jean, sgr de la Mauginière, et Françoise Guillet ou Grillet)





Ecuyer de la grande écurie du roi en 1636, chevau-léger de la garde (1638-1653). Il participe à l'expédition militaire de la Valteline en Italie (de 1635 à 1637). Puis au combat de Leucate le 28 septembre 1637 et aux prises d'Arras le 10 août 1640 et de Perpignan le 9 septembre 1642. Blessé grièvement à la bataille de Rocroi le 19 mai 1643, il est récompensé de ses services par des lettres de noblesse le 10 juillet 1645.

# 7/ Claude de CHENORY

Sgr de Chivres et Champsimon, Capitaine au Régt de la Ferronays (1695)

X 1699, **Cécile de CHERY**, dame de Sichamps (fille de Charles et Elizabeth Gauthier de Beauluisant) d'où Marie Cécile, dame de Champ-Simon X 1717 François Moreau de Charny (fils de François et Marie de Séry)

(X1 Jean François de La Ferté-Meung, sgr de Villiers-le-Sec)

# 1/ Guy BIZOT de MOROGNES (+ av 1712) (?) 8

...ou plutôt : Guy de MOROGUES, sgr de Fonfaye, ou Guy de MOROGUES-BOURDIN, sgr de Sauvages, qui sont tous les deux contemporains...

### 1/ François MORILLON

Sgr de Bazarnes (acheté en 1712), Conseiller du Roi, Grenetier à Clamecy

Armes: « D'or au morion de sable »9

#### X Catherine RAGON

D'où:

- **Marie Catherine MORILLON**, dame de Bazarnes (29 avril 1706 Clamecy – 6 déc 1772 Clamecy)

X 26 fév 1726, Clamecy, **Pierre TENAILLE** (fils d'Etienne, sgr de la Roussille – à Entrains, voir cette notice - et de Françoise Ragon), d'où **François Pierre TENAILLE** de BAZARNES X Denise HAMARD de la BORDE (sœur de Geneviève, ci-dessous), d'où post.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> L'article consacré à Bazarnes par G. Marchand dans l'ouvrage « Les châteaux et manoirs de la Nièvre » T1, édité par la Camosine (Nevers, 2003), indique que F. Morillon aurait acheté Bazarnes aux héritiers de « Guy Bizot de Morognes ». Mais il doit plutôt faire référence à Guy de Morogues, sgr de Fonfaye (à Chateauneuf), ou à son cousin Guy de Morogues-Bourdin, sgr de Sauvages (à Beaumont-la-Ferrière), qui vivaient tous les deux à cette époque. Toutefois, aucun lien avec Bazarne n'apparaît pour ces personnages dans les sources disponibles...

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Source: base Pierfit sur Geneanet

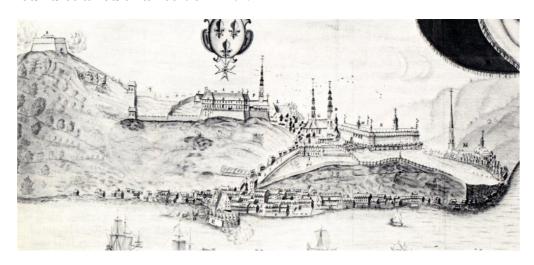
# 2/ Jean François MORILLON (13 jan 1710, Clamecy -...)

Conseiller du Roi, Grenetier à sel à Clamecy

X 18 aout 1743, Clamecy, **Geneviève Louise HAMARD de LA BORDE (°v. 1720 à Québec)** (fille de Jean Julien, Avocat en Parlement, Conseiller du Roi, Receveur des Tailles à Clamecy, émigré en Nouvelle-France ; et de Geneviève Lambert)

Julien Hamare de La Borde, avocat, marchand, procureur de la Prévôté et de l'Amirauté de Québec, né à Paris le 29 juin 1693 (St-André-des-Arts), fils de Julien Hamare et de Gratiane Moreau, décédé probablement après 1729.

Julien Hamare de La Borde, qui était avocat au parlement de Paris, arriva en Nouvelle-France avant le 19 novembre 1720, puisqu'à cette date il signait, devant le notaire La Cetière, son contrat de mariage avec Geneviève Lambert. Ils eurent un fils, mort en 1721, et une fille, Geneviève-Louise, baptisée à Québec en 1723. Dès son arrivée dans la colonie, Hamare semble avoir fait le commerce des fourrures, car, selon un procès commencé en 1723 et réglé en 1724, il avait vendu pour 1 200L de fourrures à Louis Lambert en 1721.



Hamare fut nommé par Louis XV procureur de la Prévôté de Québec le 10 février 1722, et le 12 mars de la même année, sur présentation du comte de Toulouse [Louis-Alexandre de Bourbon], il obtint également la charge de procureur de l'Amirauté de Québec. Le 5 octobre suivant, on ordonna l'information de vie et mœurs, qui fut faite le 10 octobre, et, deux jours plus tard, Hamare fut reçu à titre de procureur.

En septembre 1726, ayant obtenu de Louis XIV la permission de passer en France pour ses affaires, Hamare s'embarqua avec l'intendant Bégon à bord de l'*Éléphant*.

Jean-Baptiste-Julien Hamare ne semble pas être revenu en Nouvelle-France. Nous ignorons la date de son décès, mais il vivait encore en 1729, car cette année-là il envoya une lettre au Canada.



L'**Éléphant** était une flûte militaire de la Marine royale française, construite et lancée par le charpentier Hélie à Brest en 1717-1718. Elle faisait partie de ce petit nombre de bâtiments lancés dans les vingt-cinq premières années du règne de Louis XV, période de paix marquée par de faibles crédits pour la Marine. Elle fut essentiellement utilisée pour assurer les liaisons avec le Canada français et se perdit par naufrage dans le Saint-Laurent en 1729.

# 3/ Louis François Marie MORILLON de BAZARNES (1750 Clamecy - 21 juin 1809)

Héritier de Bazarnes, après ses cousins Tenaille, **Garde du Corps** du Roi Louis XVI



X 6 jan 1776, Clamecy, **Pétronille FAULQUIER** (fille de Etienne, bgs de Clamecy, et de Marie Cécile Bonnet)



4/ Louise Françoise Cécile MORILLON de BAZARNES (8 jan 1780 Clamecy - 23 mai 1811 Cassel)

Héritière du château de Bazarnes

X 9 avril 1801, Paris, **Jacques Alexandre François ALLIX de VAUX (21 déc 1768, Percy - 26 jan 1836, Courcelles),** Lieutenant général d'Artillerie, Général de division, Cte de Freudenthal; originaire de Percy, en Normandie (fils de Jean François, professeur de mathématiques, et de Françoise Paris)

(X2 Louise von Hadeln, d'où post. à Bazarnes...)





Jacques Alexandre François Allix de Vaux, comte de Freudenthal, né le 22 décembre 1768 à Percy, en Normandie, et mort le 26 janvier 1836 dans son château de Bazarne, à Courcelles, est un général français de la Révolution et du Premier Empire.

Il entre dans l'armée, comme élève d'artillerie le 21 mars 1792, sert d'abord à l'armée du Nord pendant les premières guerres de la Révolution, et sous les généraux Kellermann, Dumouriez et Custine. Il se distingue au siège de Luxembourg en 1795, et en 1796, il est nommé colonel. Au **passage du Grand Saint-Bernard**, à l'attaque de Vérone qu'il emporte d'assaut, et pendant l'expédition de Saint-Domingue, Allix donne les preuves les plus brillantes de sa valeur et de ses talents ; mais l'opposition qu'il montre au coup d'État du 18 brumaire retarde son avancement.



L'Empereur l'éloigne en Westphalie auprès du **roi Jérôme** de 1808 à 1813. Celuici lui accorde les grades de général de brigade le 1<sup>er</sup> octobre 1808 et de général de division le 15 avril 1812. Il l'envoie servir en Espagne de 1808 à 1811.



Le Roi Jérôme

Puis il fait la campagne de Russie\_en 1812, comme chef du 8e corps de la Grande Armée en remplacement de Junot, puis réprime avec succès les émeutes qui se produisent en Westphalie en 1813. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 19 octobre 1812.

Il passe alors au service de la France. Promu général de brigade le 28 novembre 1813, il chasse les Autrichiens et les Cosaques de la forêt de Fontainebleau le 18 février 1814 puis, le 26, il sauve la ville de Sens, ce qui lui vaut d'être promu général de division le 26 février 1814.

Désigné au commandement de la 1<sup>re</sup> Division du 1<sup>er</sup> Corps de l'armée du Nord pendant les Cent-Jours, sous les ordres de Drouet d'Erlon le 26 mai 1815, il ne peut rejoindre son poste, et ne peut donc pas servir à Waterloo. Après cette bataille, il est chargé de fortifier Saint-Denis et en fait une position inexpugnable.

Exilé par l'ordonnance du 24 juillet 1815, le général Allix se réfugie en Westphalie, où il publie un ouvrage sur l'artillerie de campagne.



Autorisé à rentrer en France le 23 décembre 1818, il est rétabli sur la liste des lieutenants généraux en non-activité (sans traitement) le 1<sup>er</sup> janvier 1819. Il est déclaré retraité par ordonnance du 29 avril 1834. Il a fait une traduction de *De la tyrannie* de **Vittorio Alfieri**.



Le comte **Vittorio Amedeo Alfieri** (Asti, 16 janvier 1749 - Florence, 8 octobre 1803) est un dramaturge, philosophe, poète et écrivain italien.